



LEOBRAND

Les lettres sur

l'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



33. Le bien et le mal

Table des matières

1. Le problème du bien et du mal.....	3
2. Le mal et son domaine	3
3. Le bien et son domaine	4
4. La relativité du bien et du mal.....	5
5. La bipolarité comme base du bien et du mal.....	5
La bipolarité dans la spiritualité.....	7
6. Dieu et Satan	9
7. L'homme en tant que l'auteur du bien et du mal.....	12
8. La résistance contre le mal.....	13
9. La lutte entre la Lumière et les ténèbres	14
Les forces des ténèbres et leurs méthodes	17
10. La signification des amis et des ennemis	19

Image de couverture : „ La pitié “, tableau de Nikolas Roerich.

Le bien et le mal

1. Le problème du bien et du mal

Du point de vue religieux et philosophique, le problème du bien et du mal reste l'un des plus ardues et en même temps, des plus significatifs. Il n'y a pas d'autre question fondamentale nous concernant directement qui contiendrait plus d'incertitudes et d'imprécisions que celle-ci. Des générations entières de philosophes occidentaux tombèrent dans un pessimisme profond et désespéré à cause de ce sujet, car ils ne parvinrent pas à dépasser le fait que le mal existe dans le monde entier sous la forme de nombreux crimes et de terribles souffrances. Et étant donné que, selon la doctrine chrétienne, l'on doit reconnaître Dieu le Père comme le créateur de toute chose et par conséquent l'auteur de tout le côté maléfique de ce monde. De plus, dans son omniscience absolue, Il aurait logiquement dû prévoir ce mal et, dans sa suprême miséricorde, sa suprême bonté, Il aurait empêché son apparition et grâce à sa toute puissance, Il aurait sans doute été capable, le cas échéant, de le contrer efficacement. Pourtant, Il n'a en réalité absolument rien fait pour éviter les génocides et les guerres, avec toutes leurs conséquences douloureuses. Cette grande confusion explique les conclusions des grands penseurs, contraints d'admettre qu'ils se trouvaient en face d'une énorme contradiction.

Pour traiter ce fameux dilemme, les chrétiens se réfèrent aux textes de l'ancien testament concernant le péché originel des premiers hommes du paradis et la théologie demeure persuadée que la parabole du fruit défendu démontre l'apparition du mal dans le monde et que tout a commencé avec la tentation du serpent qui poussa Ève à convaincre Adam à désobéir. Logiquement, la graine du mal aurait déjà dû se trouver présente chez tous les deux, sinon ils ne seraient pas tombés dans ce piège grossier. Par contre, s'ils étaient réellement innocents, alors Satan, en tant que le véritable tentateur, existait déjà bien avant eux, puisqu'aussi bien et toujours selon la doctrine chrétienne, le monde entier, tout ce qu'il contient et toute les créatures qui l'habitent furent créés par Dieu le Père, ce qui signifie donc également Satan et tous les anges déchus, c'est-à-dire, l'ensemble des forces du mal. Voilà à quoi ressemble l'état des choses, lorsque l'on pousse la réflexion sur le bien et le mal jusqu'au bout, selon les préceptes de la chrétienté. Mais dans les faits, il en est tout autrement, comme nous allons le voir grâce à cette analyse en profondeur qui constitue le sujet de cette leçon et qui nous permettra de constater qu'une fois de plus l'erreur provient principalement de la fausse représentation de Dieu fournie par les théologiens chrétiens, car d'une façon ou d'une autre, le mal a dû venir dans ce monde et d'une façon ou d'une autre, le monde doit aujourd'hui enfin saisir toute sa nécessité et son opportunité.

2. Le mal et son domaine

Il faut tout d'abord se mettre d'accord sur ce que l'on entend par le bien et le mal. Le mal n'étant rien d'autre qu'une perte du bien et la volonté de nuire aux autres, mais également l'imperfection et l'oisiveté. Dans tout l'univers, il n'y a pas en soi de mal absolu, mais uniquement un manque de bien. Le mal n'est ressenti comme tel que par celui qui le subit. De plus, il peut aussi se définir comme une relation entre l'hypocrisie et l'égoïsme. C'est l'apparition et l'effet de l'ensemble des propriétés négatives.

Le mal constitue le pôle opposé du bien. Sur le plan spirituel, il s'agit des ténèbres qui laissent toutefois apparaître la Lumière avec plus d'éclat. Le mal augmente de cette manière la notion du bien et peut lui-même se muer en bien. De tout ceci, nous pouvons donc déjà conclure que ni le bien ni le mal absolu n'existent, car ce qui nuit à l'un peut servir à l'autre et que finalement toutes les manifestations, y compris les plus mauvaises, ne font que servir la Lumière, même involontairement.

Il n'y a donc rien en soi d'absolument mal, mais seulement une absence du bien. Afin de comprendre cette vérité, il convient de se plonger dans la philosophie ésotérique de l'orient qui connaît en plus de l'unique et de l'absolu, la bipolarité, c'est-à-dire, le double aspect bipolaire de la réalité transcendantale. Dès que l'absolu entre dans le monde physique et se révèle, il devient relatif, c'est-à-dire que la réalité se fond dans l'illusion pour ne

faire plus qu'un. Ainsi, la vie est en même temps la réalité et la maya ou l'illusion. Celui qui comprend ceci correctement, reconnaîtra également qu'il ne peut y avoir de mal dans le domaine de l'absolu ou dans l'aspect élevé de l'être, mais que le mal apparaît dans le monde manifesté uniquement comme le pôle opposé et nécessaire du bien, sous une forme relative.

Il n'y a donc aucun doute de l'existence du mal dans le règne du genre humain. Il est apparu dès la première étincelle de la conscience. L'imperfection de celle-ci, avec la mise en œuvre du libre choix, ont engendré tous les aspects maléfiques de l'homme, dont ce dernier reste l'auteur originel, en tant que l'homme divin qui a chuté ou l'ange déchu.

Ainsi donc, le véritable royaume du mal est le plan terrestre et les couches les plus basses du monde des particules subtiles. Dans les sphères supraterrrestres, le mal ne peut exister que dans une mesure de plus en plus minime. Les ténèbres se font aspirer par la Lumière, cela signifie que dans les sphères élevées la Lumière refoule l'obscurité et ainsi, l'apparition du mal. Le contact avec la Lumière de l'Esprit décompose ici toutes les créatures diaboliques. Voilà pourquoi les puissances sataniques s'efforcent sur la Terre à supprimer par tous les moyens la moindre source de Lumière, de même dans les bas fonds du monde astral auxquelles elles ont encore accès, alors qu'elles ne peuvent pénétrer dans le monde mental. Dans les sphères élevées, il n'y a plus de mal consciemment actif, mais là aussi, l'ombre et la Lumière restent inévitables, car le jeu du clair-obscur sert à l'équilibre nécessaire et relatif de l'univers.

« Le pendule de la vie peut parfois se figer complètement. Ceci est un signe de paralysie par le mal. Ce n'est pas sans raison que l'on dit : « Le mal l'a paralysé ». Cela montre que le mal est limité. Le courant du mal ne coule pas sans limites. Voilà pourquoi il faut observer les variations des poussées d'énergie. » (AUM, § 335)

3. Le bien et son domaine

Voyons maintenant le domaine du bien. Selon le codex de l'Éthique vivante, l'on doit entendre ici, au sens large du terme, tout ce qui favorise l'évolution de l'humanité et du monde, tout ce qui conduit au salut et tout ce qui sert au bien-être général et ainsi, toute chose s'y opposant et contredisant le principe du bien être général, appartient au mal. C'est la raison pour laquelle les véritables bienfaiteurs de l'humanité resteront toujours les grands esprits ou Mahatmas (grandes âmes) qui ont apporté au monde la vraie Lumière du savoir et qui continuent de le faire.

« La simplicité aide également à reconnaître où se cache le bien. Vous avez déjà vécu l'expérience où des paroles bien intentionnées furent ressenties comme une leçon de morale. Vous savez que les mauvaises gens haïssent le bien. Pour elles, il est horrible et injuste. Elles ne reconnaissent pas le bien. Cette attitude est tellement évidente qu'il n'y a pas besoin de l'expliquer. Dans chaque enseignement se retrouve des indications détaillées à ce sujet. Cela prouve bien qu'il est nécessaire de faire remarquer régulièrement et de rappeler souvent que les âmes noires ne reconnaissent pas le bien. » (AUM, § 509)

« L'homme incarné doit faire le bien, voilà une sagesse très ancienne. Ce commandement brillait déjà au-dessus du portique de la Confrérie. Ceux qui comprennent le mal infini de l'imperfection le confirmeront. Étant donné que l'imperfection reste inévitable, il existe des domaines de travail qui incarnent le bien dans son entière signification. Est-ce que le travail d'un paysan ne serait pas quelque chose de bien ? Est-ce que créer quelque chose de beau ne serait pas faire le bien ? Est-ce qu'un tour de force de haute qualité ne serait rien de bien ? Est-ce que le savoir ne serait rien de bien ? N'est-ce pas quelque chose de bien que de servir l'humanité ? On peut constater que la vie en soi est quelque chose de bien. Et pourtant, seul l'homme préfère rester ignorant, par lassitude de son perfectionnement, ce qui signifie persister à faire le mal. » (La Confrérie I, § 261)

« L'homme crée autant d'objets du mal que du bien. De bonnes pensées et des effleurements bienfaisants donnent naissance à un objet bénéfique. À l'inverse, de mauvais attouchements peuvent contaminer un objet. Nous n'avons pas le droit d'appliquer imprudemment la nature de l'énergie psychique. » (AUM, § 262)

« Un médecin peut rayonner de la solennité et même la maladie ne peut pas troubler son cœur serviable et flamboyant d'amour pour son prochain. Il est étonnant d'observer à quel point le bien possède une force curative. Les racines de la compassion se trouvent uniquement dans le cœur. De cette manière les qualités peuvent se recharger fraternellement. » (La Confrérie I, § 308)

« On doit réfléchir à la question de savoir ce que signifie le « bien » qualitativement, car on abuse beaucoup de ce terme, toutes sortes de vices et de déraisons se désignent comme « bien ». Avec justesse, il a été dit que l'on doit défendre la vérité et combattre le mal. Une action qualitativement bonne est une action correcte et cordiale. La plus haute justice occasionne une conscience ardente pour créer le meilleur karma. La force d'attraction du cœur se trouve déjà traversée d'énergies ardentes. Cette qualité du bien doit être respectée pour toutes les évaluations supérieures. Faisons des efforts pour l'amélioration qualitative de la définition du « bien ». (Le monde du Feu III, § 317)

4. La relativité du bien et du mal

Il n'y a rien d'absolument bien ni d'absolument mal, car ce qui est bon pour l'un peut être en même temps mauvais pour l'autre et vice versa. Une maladie par exemple reste quelque chose de très mal pour un patient, mais constitue pourtant le gagne-pain du médecin. Un exemple beaucoup plus cruel réside dans le sang versé par les soldats sur les champs de bataille et le sacrifice de leur vie qui ont permis l'enrichissement démesuré des capitalistes et l'élargissement du pouvoir des systèmes politiques ou leur renversement. Et l'on pourrait ainsi énumérer une grande quantité d'autres exemples pour démontrer largement toute la relativité du bien et du mal. L'autre question serait bien sûr de savoir si le mal possède une justification pour son existence. Dans le cas de la peine et de la douleur certainement, car toutes les deux gardent leur nécessité pour l'épanouissement spirituel de l'être humain, car tout comme le bien, le mal sert à l'évolution humaine. Un malade torturé par la douleur la considèrera comme quelque chose de mal et verra par contre dans le médecin son sauveur, vu qu'il espère de lui la libération de ses souffrances.

Ainsi donc, les notions de bien et de mal ne peuvent se délimiter que très difficilement. Ils ont un très grand rapport l'un avec l'autre et de plus, ils dépendent tous deux directement du développement culturel et moral de l'humanité. Ainsi par exemple, en ce qui concerne la notion de propriété, les représentations du bien et du mal restent très variables.

« Je vous prie de ne pas tirer de frontière absolue, lors de vos comparaisons entre le bien et le mal, car celle-ci présente un tracé tellement sinueux qu'elle ne se laisse pas mesurer avec des moyens terrestres. La difficulté principale réside dans le fait que le monde des particules subtiles se situe très près de la Terre et agit sans arrêt sur elle. Les sphères inférieures et chaotiques empêchent ainsi la formation de groupes plus conscients. Et bien sûr, les apparitions les plus élevées se trouvent particulièrement traînées dans la boue. » (Le Cœur, § 134)

5. La bipolarité comme base du bien et du mal

La raison de l'apparition de ce que l'on appelle le mal se situe dans la bipolarité ou la dualité de toute l'existence. Les deux conditions fondamentales de l'existence d'un monde phénoménal ou manifesté en tant que matière, dans une diversité infinie de combinaisons, sont les deux commencements originels, dont les deux extrêmes s'appellent l'Esprit et la matière. Toute création exige pour sa révélation la présence des deux commencements. Chaque monde débute ainsi à vivre, à partir d'un état chaotique et indifférencié, d'un mélange d'esprit et de matière et que l'on pourrait nommer matière spirituelle, pour obtenir la séparation en deux extrêmes : Esprit et matière. De même, la puissance créatrice de

l'univers se sépare-t-elle, afin de passer d'un état androgyne ou unisexué à deux commencements originels, masculin et féminin. À partir de cette dualité fondamentale qui se développe de l'unité absolue, apparaît la bipolarité de l'univers dans son ensemble. Toutes les créatures et toutes les manifestations, ainsi que toutes les nations sont du point de vue ésotérique, des composés binaires, présentant les deux pôles d'une seule et même force et d'une seule et même manifestation, comme le pôle positif et négatif d'un aimant.

Comment l'on définit ces pôles n'a aucune importance. Que ce soit le positif et le négatif, le masculin et le féminin, l'actif et le passif, l'Esprit et la matière, les ténèbres et la Lumière, le bien et le mal, le mensonge et la vérité, pour chaque chose la division en deux parties opposées sera conservée et l'un des devoirs de celui qui recherche la vérité consiste à maintenir la distinction entre les deux contraires. Pour chaque notion, la nécessité s'impose d'avoir de toute façon d'abord un pôle opposé, car la conscience ne peut se développer que par la comparaison de ces idées extrêmes. Le monde n'est qu'un empire de contrastes. Sa vie gigantesque contient un grand domaine de composés binaires.

La présence de ces couples de contraires ne signifie pourtant pas que l'un des pôles soit seulement bon et l'autre uniquement mauvais. Dans la plupart des cas ils présentent même une équivalence, qu'il s'agisse dès lors du commencement originel masculin et féminin ou du pôle positif et négatif d'un champ magnétique. Aucun de ces pôles opposés ne peut exister sans l'autre. Seule leur liaison, leur solidarité et leur communauté donnent la vie et la force et seule la tension entre les deux permet l'évolution.

Il ressort de ce que nous venons d'évoquer que le bien autant que le mal représentent les membres d'un composé binaire qui toutefois se renforcent à l'heure actuelle, tout particulièrement sur la Terre, dans certains domaines. Ils constituent le résultat d'une différenciation infinie de l'unité divine primaire, après que celle-ci se soit manifestée en Esprit et matière ou en commencements originels masculin et féminin. Par cette division, le bien appelle obligatoirement le mal et à l'inverse, l'un ne peut exister sans l'autre. Il s'agit là d'une loi de l'équilibre relatif du monde, par laquelle toute vie au stade actuel du développement s'épanouit entre les deux pôles tout d'abord en un perfectionnement limité.

Le mal, en tant que la force d'opposition du bien, trouve ainsi sa justification existentielle, car sinon il ne pourrait pas se révéler dans le monde manifesté. Mais d'un autre côté, ceci ne signifie certainement pas que l'être humain doive s'adonner au mal, mais plutôt qu'il se trouve contraint tôt ou tard de transmuter le mal en bien. Le bien et le mal restent en soi des états statiques, exactement comme le ciel et l'enfer. Tout comme il ne peut y avoir une damnation éternelle pour une créature individuelle, la vie ne s'arrêtant pas à un état précis, mais se développant vers l'avant ou régressant, c'est-à-dire, que cette régression peut conduire à la destruction totale ou à l'élimination du « Moi », le mauvais homme doit lui aussi tôt ou tard se transformer en une bonne personne, s'il ne veut pas disparaître complètement. De plus, selon la loi de la cause à effet, une mauvaise action apporte une conséquence négative correspondante, alors qu'au contraire, une bonne action trouve tôt ou tard sa reconnaissance naturelle grâce à une récompense équivalente, sans quoi toute motivation pour une évolution, dans le sens d'un perfectionnement, serait tuée dans l'œuf. Par conséquent, la loi naturelle fait en sorte que, malgré le fait que le mal doit obligatoirement exister en tant que le contraire du bien, toute vie se trouve contrainte de se tourner finalement vers la Lumière, c'est-à-dire, vers le bien.

Voilà pourquoi les questions telles que pourquoi Dieu a créé le mal, pourquoi permet-Il la misère dans le monde, le crime et la guerre, perdent tout leur sens, car Il n'a pas créé ces états qui constituent une partie de la Divinité non personnifiée Elle-même, dans laquelle tout ce qui existe, vit. Ces états se trouvaient présents depuis toujours et seront toujours présents, dans un monde imparfait. Ce monde imparfait qui fait pourtant ainsi également partie de la Divinité Suprême et qui doit, de son côté, être de nouveau présent, sans quoi il n'y aurait ni vie, ni développement. La vie sous-entend la possibilité d'évoluer. Dans un monde déjà parfait, l'évolution ne serait plus possible. Alors que l'imperfection exige des obstacles et ceux-ci présentent tout d'abord un aspect mauvais pour l'individu,

bien que nous devons les saluer comme des tremplins nécessaires à notre croissance spirituelle.

Aucun dieu n'a donc mis au monde la misère et le mal, ils se trouvaient présents depuis toujours comme moyen d'éducation, exactement comme la matière elle-même qui n'a jamais commencé. Néanmoins, l'homme, en tant que créature vivante, capable de se développer, doit progressivement se séparer de la matière et commencer à vivre dans la spiritualité. Rien que cela signifie un auto-perfectionnement conséquent et des efforts extrêmement pénibles pour la spiritualisation. Un procédé qui demande des millions d'années à chaque âme. Si l'être humain ne tendait pas de toutes ses forces vers la perfection, il resterait enfoncé dans la matière, mais étant donné que toute vie doit se tourner vers la Lumière ou le perfectionnement, si elle ne tient pas à se voir projetée hors de cette course vers l'évolution, personne ne peut séjourner longtemps sur un échelon précis de la conscience, car sinon il régresserait du point de vue spirituel. Il succombe ensuite toujours plus au mal, résiste aux lois de l'Évolution et doit tôt ou tard, comme le veut le karma, prendre sur lui de terribles souffrances mentales et physiques. Tandis que le bonheur n'apparaît que lorsque l'homme se soumet aux règles de l'Évolution et augmente conformément son énergie psychique.

Avec l'apparition de la bipolarité ou de ces paires de pôles opposés, les étincelles de la connaissance crépitent dans chaque conscience élevée et c'est seulement grâce à cela que le perfectionnement ou l'évolution devient possible. Le mouvement perpétuel ou cette progression induit également la relativité de toutes les notions. De telle sorte que la reconnaissance de la réalité ne s'obtiendra que sur la voie du changement éternel ou de la confrontation des paires de contraires.

Les forces d'opposition ou les couples binaires prennent telle ou telle coloration ou propriété à l'intérieur de notre conscience, ce qui veut dire qu'ils deviennent soit bons soit mauvais. Le monde manifesté dans son ensemble se maintient dans un équilibre relatif, grâce à ces forces opposées. Toutefois, sur chaque plan de manifestation, le degré du bien et du mal sera évalué par la conscience de l'homme, selon son niveau de développement. Ainsi par exemple, le bien d'un plan inférieur se révélera comme déjà moins bien sur un plan plus élevé et vice versa, car le plan inférieur ne supporte pas encore la puissance lumineuse du plan supérieur, ce qui explique qu'aucun grand Maître ou Fils de Dieu ne peut apparaître sur un plan inférieur dans son aspect de spiritualité ardente, parce que son rayonnement agirait pour l'être humain aussi mortellement qu'une surdose de radioactivité. Ceci démontre également la relativité de toute notion dans le monde manifesté.

La bipolarité dans la spiritualité

Dans le domaine spirituel, nous retrouvons la bipolarité sous l'aspect d'un combat acharné entre la Lumière et les ténèbres. Elle se révèle effectivement dans une lutte entre le bien et le mal. Il faut préciser ici encore une fois qu'il n'y a rien sur la Terre d'absolument bien ni d'absolument mal. Car, ce qui est bien pour l'un peut être mauvais pour l'autre et vice versa. À la suite de ce fait cosmique indéniable et de cette disposition selon la loi naturelle, le mal aussi trouve sa justification, dans des stades précis du développement, dans la mesure où l'âme évoluant prend finalement conscience de l'existence du bien et apprend progressivement à faire la différence entre le bien et le mal. En somme, le mal sert également d'épreuve. Car, sans tentations ni obstacles, l'esprit ne peut pas se renforcer ni devenir créatif de manière pleinement consciente et auto-responsable. L'unité ne peut s'épanouir qu'à partir de la dualité, pour former ensuite la trinité. Ce pôle opposé reste donc nécessaire à la différenciation et à l'établissement d'un équilibre relatif. Sans le mal, on ne pourrait pas reconnaître le bien ni le développer consciemment. Sans résistance ni obstacles et sans adversaires qui courent sur nous la lance pointée, il n'y a pas d'ascension spirituelle ni aucune possibilité de faire ses preuves. Ceci explique le combat éternel entre la Lumière et les ténèbres, cette lutte acharnée qui fait rage et qui va s'aggraver à l'extrême, avant que la nuit ne fasse définitivement place au jour.

Les ténèbres spirituelles ne constituent toutefois pas vraiment l'antithèse de la Lumière. Elles forment plutôt le chaos brut, non développé, dont la formation et le modelage se trouvent en attente, tout en leur résistant. Quant aux hommes qui ont spirituellement chuté, ainsi que les anges déchus et les entités de matière subtile que l'on appelle les serviteurs des ténèbres ou les membres de la « loge noire », il s'agit là de traîtres, de déserteurs des forces de la Lumière, les relégués de la spiritualité donc, qui n'ont pas réussi à surmonter les épreuves permanentes et qui maintenant partagent le triste destin du camp satanique. Et pourtant, eux non plus, ne sont pas damnés pour l'éternité. L'univers ne connaît pas d'état statique toujours pareil, où un être humain devrait moisir à l'infini, mais bien plutôt les deux possibilités déjà évoquées : soit une élévation, soit une chute. Cette dernière pouvant aller toutefois jusqu'à la perte de la monade ou de la graine spirituelle qui abandonne la personnalité, à cause de la résistance livrée à l'extrême contre les lois cosmiques. Cet abandon forcera l'âme humaine à retourner dans le monde animal, ce qui implique un processus extrêmement douloureux. Mais, cette éventualité mise à part, chaque homme et chaque ange déchus a la possibilité de se racheter grâce à la réparation de ces fautes et peut revenir à la Lumière pour reprendre son ascension, selon la loi cosmique du karma. Cependant, ce retour dans le droit chemin exige des efforts surhumains et ne peut s'effectuer sans une énorme perte de temps. Ici, comme à l'école, le retard ne peut se rattraper que par une répétition des classes manquées ou par un rattrapage pénible, dans des conditions extrêmement difficiles. La plupart du temps, les déchus restent en arrière pour toute une ronde de l'Évolution et devront répéter laborieusement une classe complète de l'école de l'existence, ce qui signifie une perte de temps qui ne peut se chiffrer en milliers d'années.

Lorsque les efforts des hommes ne résultent plus de motifs purs et qu'ils ne veulent plus servir de manière altruiste le bien-être général et la Lumière de la Vérité, mais ne poursuivent que des buts personnels, avares et orgueilleux, ils subissent alors les différentes inspirations diaboliques des personnificateurs des bas-fonds du monde astral et deviennent tout d'abord des outils inconscients des forces des ténèbres et finalement des combattants pleinement conscients contre la Lumière.

À l'heure actuelle, l'humanité se trouve dans la phase la plus sombre de son développement, depuis des millions d'années. Nous avons atteint la fin du Kali Yuga ou de l'époque des ténèbres. Bien entendu, les forces en présence qui s'opposent, les puissances de la Lumière et celles des ténèbres, se trouvent maintenant tendues à l'extrême. La situation de la planète n'a encore jamais été aussi sérieuse et dangereuse qu'en cet instant fatidique. Car il s'agit là de la plus grande et de la plus brutale bataille qui s'est déclarée entre les ténèbres et la Lumière sur notre planète et dans le monde des particules subtiles. Ceci se révèle distinctement dans la situation mondiale menaçante dans son ensemble et dans la décadence générale de l'humanité. Chacun doit maintenant choisir dans quelle armée il va servir, ce qui veut dire qu'il doit contrôler son bagage spirituel et s'aligner d'un côté ou de l'autre avec une grande détermination. Une esquive pleutre devient de moins en moins possible. Soit nous nous battons pour la sauvegarde de la planète et pour un monde meilleur ou alors, nous nous rendons complices de la destruction planifiée et déjà en marche des conditions de vie sur la Terre et de la planète elle-même. Le chemin vers la Lumière, emprunté par tous les héros de la foi, est le chemin du changement spirituel et le chemin du développement du cœur et ce, sans méthodes violentes ni magiques. En vérité, il n'y a pas de voie intermédiaire ou neutre, lorsque l'épée de l'Esprit transperce l'obscurité.

La situation actuelle de l'humanité exige de chaque homme juste et honnête qu'il collabore activement pour le bien. Aujourd'hui, même la colombe doit devenir un lion, comme il a été dit. Car l'ultime bataille entre la Lumière et les ténèbres ou l'« Harmaguédon de la culture », comme on la désigne dans la philosophie ésotérique, exige un engagement total. Il en va définitivement de l'existence de la Terre. Il n'y a plus de place pour des discours fallacieux ou diplomatiques, c'est la mobilisation déterminée de toutes les forces psychiques contre le mal et la destruction qui s'imposent. L'heure du choix a sonné, cet instant fatidique, annoncé à maintes reprises par le Christ Jésus et chaque véritable chrétien doit

maintenant se rappeler ses paroles : « *Si quelqu'un veut venir avec Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il Me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de Moi et de la bonne nouvelle, la sauvera.* » (Saint Marc, 8/34-35)

Le Christ était lui aussi un grand combattant, doté de l'épée spirituelle. Cela ne dépend pas uniquement de l'activité extérieure, mais aussi de la résistance mentale et Jésus a déchiré l'antique image du monde, grâce à son énergie psychique, ce qui porta un coup des plus décisifs contre les serviteurs du mal. Le stoïque, plein de patience, qui se laisse crucifier ou déchiqueter dans l'arène, lui aussi, attaque dans le sens spirituel souvent plus fréquemment que le combattant actif, parce qu'il domine et élimine son adversaire grâce à la résistance de son énergie psychique. Les armes de l'Esprit restent décisives non seulement dans le domaine des particules subtiles, mais également sur le plan terrestre. Voilà pourquoi dans l'Agni Yoga, l'on insiste pour appeler à combattre le mal et à lui résister par n'importe quel moyen.

« *L'on doit reconnaître où se trouve la frontière entre la Lumière et les ténèbres. Évidemment, cette ligne de démarcation s'étire de manière très sinueuse. Le cœur permet de détecter sans erreur les partisans des ténèbres. Est-ce que quelqu'un avec un cœur mauvais, pourrait bannir de sa vie le mensonge et l'égoïsme ? Est-ce que quelqu'un avec un cœur sombre pourrait vaincre la peur de l'avenir ? La peur du futur appartient aux ténèbres, ceci nous fournit un test fiable.* » (Le Cœur, § 403)

6. Dieu et Satan

Dieu est tout et tout est Dieu, par conséquent autant le bien que le mal. Lorsque nous parlons ici de Dieu, nous n'évoquons pas le dieu personnifié des Chrétiens, mais de la Divinité Suprême, impersonnelle, qui contient en elle une multitude de dieux le Père et de déesses Mères ou de Logoï, lesquels représentent de leur côté le résultat d'une évolution, étalée sur des millions d'années, qui s'étire du règne minéral, végétal, animal et humain, jusque dans le domaine divin. Rien ne se trouve exclu de l'Évolution, elle n'a ni un début absolu ni une fin, mais elle se trouve toutefois soumise à un processus temporel de créativité, car la vie individuelle reste limitée, même si elle émerge du domaine de l'infini que nous ne pourrions pourtant jamais atteindre. (Pour plus de détails, voir leçon 29 : « La définition universelle de Dieu pour le futur »)

La philosophie occidentale qui, à cause des représentations chrétiennes de la foi, ne savait rien de la Divinité Universelle et n'a donc jamais pu résoudre le problème du bien et du mal, Dieu le Père étant, selon les théologiens, le seul et unique créateur de tout être et de toute chose et par conséquent, l'auteur primaire indéniable du mal. Voilà pourquoi les grands philosophes qui ne connaissaient pas la philosophie orientale ni le véritable ésotérisme tombèrent dans un profond pessimisme. Schopenhauer allait même jusqu'à voir en Dieu un sadique et un démon, puisqu'il a créé la misère, la peine et le crime originel. Mais les philosophes occidentaux ne partageaient pas tous ce terrible défaitisme. Certains d'entre eux étaient même des initiés et ainsi des panthéistes convaincus qui possédaient une vision plus large et plus profonde des fondements de la vie.

La Divinité Suprême n'est certes pas l'auteur du mal, néanmoins le mal ne pourrait pas exister s'il ne se trouvait pas présent dans la Divinité non personnifiée, comme principe. Aucune notion ne pourrait voir le jour sans son pôle opposé, sans sa dénégation et sans son ombre. L'idée de l'être fait immédiatement jaillir, du point de vue philosophique, l'idée de ne pas être, comme point contraire.

Il n'y a donc rien d'étonnant dans le fait que ce n'est pas la Divinité Suprême, mais les dieux personnifiés qui se virent attribués, eux aussi, un pôle opposé, étant donné que grâce à la liberté de choix, garantie par les lois naturelles comme confirmation de la volonté, même les Fils de Dieu peuvent encore se tourner vers le mal. D'où apparut la notion ésotérique « *daemon est deus inversus* », le démon est le dieu inversé, une expression très ancienne. En réalité, seul le chaos, la force qui agit contre l'ordre et l'harmonie, constitue

le véritable mal dans la nature. Il s'agit d'une réaction, d'une résistance et d'une force d'inertie contre l'Évolution et lorsque l'on continue de l'analyser l'on se rend compte que cette force opposée peut prendre pour l'un un aspect positif et pour l'autre un aspect négatif. Le mal reste aussi une ombre de la Lumière, sans laquelle la Lumière serait moins visible et son effet bienfaisant ne pourrait pas se faire sentir.

L'antiquité ne connaissait pas encore de « dieu du mal » ou un commencement qui serait absolument mauvais. La philosophie païenne représentait le bien et le mal comme une sorte de frères jumeaux, né d'une seule et même mère nature. Dans l'univers, il n'existe ni le bien ni le mal pour lui tout seul, il n'y a que les lois cosmiques et les principes du développement de la vie. Tout ce qui est né de la nature, est selon la nature, ni uniquement bien ou mal, mais devient soit l'un soit l'autre, par la mise en pratique du libre choix et donc, tout particulièrement par l'influence de l'être humain.

L'adversaire ou l'opposant du principe divin, l'« anti-dieu », reçut le nom de « Satan ». Bien que l'archange déchu Samaël devint Satan ou l'anti-dieu avant la disparition de l'Atlantide, le satanisme, en tant que principe opposé à dieu, existait déjà bien avant, sans quoi Samaël n'aurait jamais pu succomber à la tentation de ce même satanisme. Satan, comme puissance contraire du bien, a toujours existé, comme l'ombre nécessaire à la révélation éblouissante de la Lumière, tout comme la nuit sert à donner une plus forte différence au jour et comme le froid permet de mieux apprécier la chaleur. Si par exemple la chaleur existait sans contraste, cela conduirait à un réchauffement et finalement à une brûlure, ce qui serait en fait tout aussi mauvais qu'une gelure. Voilà pourquoi, non seulement entre le chaud et le froid, mais également entre le bien et le mal un équilibre relatif doit se maintenir. Les conditions pour la révélation la plus propice d'énergies se trouvent partout différentes et ainsi, relatives, comme le véritable équilibre du monde. L'armée des guerriers de Satan se compose de fils de Dieu, exactement comme celle de la Lumière. Dans la philosophie indienne, les suras, c'est-à-dire, les plus grands dieux originels devinrent des asuras, des démons, dans la fantaisie des brahmanes.

Satan, en tant que le principe opposé de Dieu, a pris dans la pensée humaine un aspect anthropomorphe et individuel, lorsque les hommes commencèrent à personnifier la Divinité dans leurs représentations, ce qui était juste dans un certain sens, parce que les Frères aînés et les Maîtres qui les précédèrent devaient leur paraître comme des dieux dans leur puissance extraordinaire et leur supériorité.

L'on avait besoin de Satan comme bouc émissaire, afin de trouver une explication pour les propres faiblesses humaines, pour les erreurs, les insuffisances et les injustices. Il devint en même temps le séducteur et le corrompateur. Alors qu'il ne dépend que de l'homme de résister aux tentations et d'échapper ainsi à la destruction. Le principe du bien et du mal se trouve ancré dans beaucoup de légendes religieuses. Ainsi, on retrouve le dieu Osiris face à Typhon, le traître, le dieu de Lumière Ormazd contre le méchant Ahriman. Et dans la Bible avec les deux frères Caïn et Abel.

Tout ce que l'on peut lire sur Satan dans le Zohar et dans la Kabbale juive, montre clairement qu'il ne représente que la personnification du mal abstrait et qu'il sert d'instrument à la loi cosmique, afin de permettre l'accomplissement du karma. Un adage prétend que Satan se trouverait toujours à proximité, afin de soumettre les humains à la tentation, de telle sorte qu'ils se trouvent donc sans arrêt en relation avec lui. La question restant simplement de savoir, quelle influence cette force exerce sur nous. Étant donné que la science religieuse exotérique n'a jamais compris la symbolique de l'ancien et du nouveau Testament, elle humanisa les forces de la nature et, à partir de la loi de la cause à effet, donna le jour non seulement à un Dieu anthropomorphe qui punit et récompense les êtres humains, mais également à un Satan personnifié, pour en faire deux forces hostiles, c'est-à-dire, d'un côté le Créateur de tout chose salutaire et bonne et de l'autre, le créateur du mal et le prince des ténèbres.

On a complètement oublié que Satan aussi doit être une créature de Dieu, pour autant que l'on considère les dieux comme les créateurs du ciel et de la Terre. En réalité, il faut entendre ces deux forces opposées comme la loi cosmique toujours en action et nécessaire

pour l'Évolution. C'est uniquement sous l'influence de ces deux pôles antagonistes que l'homme peut développer sa conscience et déployer sa libre volonté jusqu'à la plus haute responsabilité. C'est seulement à partir du moment où l'homme sait distinguer la différence entre le bien et le mal qu'il peut s'élever de l'état inférieur de l'animal à celui d'une créature raisonnable et divine, pour devenir le véritable créateur et maître de son destin et des forces de la nature.

Quant au serpent, évoqué dans la Genèse, il n'a rien fait de mal. En effet, il faut tout d'abord rappeler que dans la philosophie ésotérique il symbolise la sagesse et qu'ensuite, au paradis, lorsqu'il a poussé Adam et Ève à goûter le fruit défendu, cueillit sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il n'a fait qu'amorcer le commencement de l'évolution humaine, en fournissant aux hommes le premier entendement et la possibilité de s'élever toujours plus vers le salut. Et c'est à partir de cet instant que ceux-ci commencèrent à comprendre la différence entre le bien et le mal.

Le véritable principe inverse de la création n'est pas Satan, mais le chaos, c'est-à-dire, l'état disharmonieux de la matière. Il s'agit de l'élément originel grossier et sauvage, une force terrible et aveugle qui reste toujours prête à détruire toutes les conquêtes culturelles de l'Évolution, que ce soit sur la Terre ou dans les autres mondes. L'ensemble des efforts des forces du cosmos se concentre sur la maîtrise et la domination du chaos, sur sa capture et son transfert dans un état d'harmonie et de beauté. Cet éternel combat du principe divin, Téos, contre le chaos constitue également la lutte sans fin de la Lumière contre les ténèbres, au cours de laquelle la Lumière finira par vaincre définitivement l'obscurité, car elle compte dans son camp les forces les plus puissantes et les plus grandes conquêtes de l'Évolution.

Même si les forces des ténèbres contribuent à un plus grand épanouissement de la Lumière, elles ne le font qu'avec la conviction profonde de servir leurs propres intérêts et ceux des ténèbres, en combattant tout ce qui appartient à la Lumière et en augmentant le chaos. Ils croient même pouvoir se sauver grâce à cette tactique. Une erreur grossière ! Car celui qui sert les puissances du mal et la propagation du désordre jusqu'à l'ultime limite, risque de subir la terrible conséquence de l'autodestruction spirituelle totale. Même un combattant de l'ombre a besoin de lumière pour exister. S'il finit par éteindre son étincelle spirituelle, il perd toute possibilité de participer à la marche incessante de l'Évolution. L'homme ne peut pas exister non plus sur d'autres planètes sans Égo spirituel, nourri par la Lumière de l'Esprit.

En outre, notre planète occupe une position très particulière. À côté des forces divines et du chaos, il y en a une troisième qui agit sur la Terre, car ici, un Archange a réellement chuté avec tous ces partisans. Lorsqu'en son temps, Samaël, plus connu sous le nom de Satan, le souverain d'une planète plus évoluée, est venu sur la Terre, afin de mettre en place l'évolution de l'humanité et d'entrer en service comme administrateur divin, il prit la décision fatale de diriger le développement prévu pour les humains dans une autre direction et à l'aide d'autres méthodes, contraires aux lois cosmiques de l'Évolution. Il mit en œuvre sa propre technique de progression, en attachant l'humanité de manière particulièrement forte à la matière. Cet acte de rébellion a eut des conséquences catastrophiques pour les habitants de la Terre qui se répercutèrent dans tous les domaines de la vie et qui continuent de s'aggraver. La famille humaine et sa planète furent ainsi empoisonnées et tombèrent gravement malades.

L'insurrection et la chute de Samaël provoquèrent toutefois l'appel et la venue sur la Terre d'autres Maîtres de la Sagesse qui tentèrent de compenser l'erreur de Satan, par une résistance active et passive contre le mal. Mais la chute du prince des ténèbres a terriblement ralenti le développement de l'humanité, pour la placer aujourd'hui sur le seuil de l'autodestruction totale.

La légende de l'ange déchu n'est malheureusement pas toujours interprétée correctement. Le début de l'évolution de la vie sur une planète commence avec la descente des dieux sur le plan matériel. Grâce à leur propre perfection, ils forment ici de nouvelles races-souches ou s'unissent avec les races déjà présentes et qui émergent du monde animal, afin

de les ennoblir. Cette descente des dieux sur la Terre équivaut à une chute ou une plongée dans la matière et représente en même temps l'apparition primaire de l'intelligence humaine. Cette démarche volontaire doit être considérée comme le plus grand sacrifice et la plus belle preuve d'amour de la part des grands Maîtres de la Sagesse, car il faut bien comprendre que cette immersion dans la matière signifie une perte d'un grand nombre de ses capacités pour l'esprit d'un tel niveau et que l'éclat d'une blancheur de neige que présente le rayonnement de son aura ne lui permet pas de pénétrer dans la matière, car cette puissance carboniserait tout ce qui l'approche. Il se voit donc contraint de s'adapter aux conditions terrestres et physiques et de renoncer à une importante partie de sa conscience. On ne peut donc parler véritablement d'ange déchu, au sens propre du terme, que dans le cas de Samaël et de sa suite.

En ce qui concerne la lutte dans les cieux, elle ne s'arrêtera jamais. Le combat entre les forces créatrices du cosmos et les éléments originels non domptés ou le monde manifesté contre le chaos non manifesté, dure depuis toujours et durera toujours. La Lumière se bat contre les ténèbres en permanence et la domine aussi en permanence. Et pourtant, ce combat n'a pas de fin absolue, car il sert d'éternelles conditions du développement pour un degré précis de l'évolution des mondes.

7. L'homme en tant que l'auteur du bien et du mal

Grâce à son libre arbitre l'homme joue le rôle de l'auteur du bien comme de celui du mal. En lui, se trouve l'impulsion décisive qui va soit l'élever, soit l'entraîner vers le bas. Cette impulsion peut tout aussi bien venir de l'extérieur, du plan terrestre, comme du monde des particules subtiles. Les serviteurs des ténèbres utilisent tout autant que les entités lumineuses la transmission de pensées, destinée aux humains, pour les influencer. Ce sont avant tout les esprits démoniaques qui cherchent à pousser par la pensée négative les gens de caractère instable et faible à commettre des actes criminels.

L'être humain possède deux natures en lui, le « Moi » inférieur et le supérieur. La victoire de l'Égo supérieur sur l'inférieur revêt une importance capitale, sans quoi l'homme tombera inévitablement dans les griffes de Satan et demeurera prisonnier de ses chaînes. On peut dire sans exagérer que dans l'enfer, c'est-à-dire, dans les basses sphères de monde des particules subtiles, ne règnent que pleurs et grincements de dents. C'est l'endroit infernal où gémissent et se lamentent tous ceux dont le « Moi » inférieur a vaincu le supérieur, tout au moins pour une période passagère.

L'homme doit acquérir le savoir sur le bien et le mal. Il doit approfondir toujours plus cette compréhension et établir l'équilibre relatif entre le bien et le mal, en essayant de se libérer du mal et de parvenir à un degré de spiritualité plus élevé. Chaque action humaine, chaque pensée et désir, chaque parole et chaque activité, agissent sur cet équilibre, que ce soit d'un côté ou de l'autre. On constate ainsi que les auteurs du bien et du mal ne sont pas uniquement le créateur divin et le prince des ténèbres, mais l'être humain lui-même également. Les dieux créateurs respectent les lois de la nature, conformément aux conditions sous lesquelles toute vie peut se développer, selon son degré de conscience et en toute liberté de choix. La vie se dirige ainsi vers le côté où les efforts de l'homme se focalisent.

Plus le niveau de conscience de l'être humain s'élève, plus son champ de vision s'élargit et plus ses décisions et ses jugements deviennent justes et finalement, plus sa compréhension pour les possibilités qui lui sont offertes s'approfondit. Plus l'homme comprend la bipolarité de sa nature et moins il commet d'erreurs, ce qui lui permet d'éliminer progressivement les impondérables de sa vie. Car il se range dans tous les domaines sous la légalité et l'opportunité imposées par la nature. Il passera de jouet des forces naturelles et d'esclave de ses propres passions au grade de maître de son destin et finalement, à celui d'un collaborateur conscient des puissances de la Lumière. Voilà le but idéal de tout être humain qui tend vers l'auto-perfectionnement et qui participe vaillamment et de pleine conscience au combat contre le chaos.

8. La résistance contre le mal

Même si le mal possède une justification naturellement légale de son existence, tout homme qui aspire à l'auto-perfectionnement et qui veut devenir un collaborateur conscient des forces lumineuses, doit résister contre le mal. Le Christ, ce grand Maître de l'Amour, a Lui aussi affronté le mal de manière effective et ferme. Il suffit de penser à l'expulsion des marchands du temple et à ses accusations sévères contre les pharisiens et les docteurs de la loi. Lorsque l'on prend la peine de lire la Bible sans le moins préjugé, l'on s'aperçoit que l'enseignement du Christ reste sévère, malgré sa grande miséricorde.

Les hommes ne comprennent pas qu'il y a une résistance contre le mal, aussi bien passive qu'active, alors que la résistance passive peut même être beaucoup plus effective que l'active. Le contrecoup spirituel qui touche celui qui frappe un faible sans défense peut avoir un plus grand impacte qu'une attaque active et violente. Ainsi donc, lorsque Jésus enseignait : « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi la gauche ! » Cela reste une parole très sage, du point de vue de la loi du karma, car dans ce cas, nous ne prenons pas personnellement la responsabilité pour une riposte à un coup injustifié, mais nous la laissons au karma, or celui-ci peut se manifester immédiatement ou seulement après des centaines d'années et de manière beaucoup plus intense que nous ne pourrions le faire nous-mêmes. Nous devons éviter de nous faire justice et de répondre personnellement à toute agression. Il faut mieux laisser faire sagement la loi de la cause à effet, sans quoi nous ne sortirons jamais de la spirale ensorcelée du karma.

Nous devons ainsi pardonner à nos ennemis intimes en toutes circonstances, car le coup qu'ils viennent de nous porter n'est bien souvent qu'une réponse karmique bien méritée, pour l'une de nos propres attaques des temps passés. Lorsque nous répondons à une agression avec un sentiment de vengeance dans le cœur, nous n'effaçons pas notre karma mais nous le prolongeons et l'aggravons encore, nuisant ainsi une fois de plus à nous-mêmes. En outre, si nous pardonnons à nos ennemis le mal qu'ils nous ont fait, nous n'augmentons pas la multiplication du mal dans l'univers et dès que nous entrons consciemment dans les rangs des serviteurs de la Lumière, nous devenons insensibles à cette pluie de préjugés physiques ou psychiques.

Les paroles « aimez vos ennemis » prennent la même signification. Mais, nous devons résister au mal à chaque instant, que ce soit de façon active ou passive, afin que les vagues de méchanceté ne nous submergent pas totalement. Il y a un grand nombre de méthodes pour résister au mal, avant tout celles de la puissance de l'Esprit. Il est bien évident qu'une résistance contre les ennemis de la Lumière, sans nourrir dans son cœur des sentiments de suspicion et de vengeance, aura une plus grande efficacité du point de vue occulte qu'une défense active. Mais parfois, il convient d'intervenir activement contre le mal, pour autant que les circonstances l'exigent ou paraissent opportunes. Sinon, le Christ ne se serait pas servi de quelques cordes pour faire un fouet et chasser du temple les marchands de change qui se moquaient de ce sanctuaire.

La lutte contre le mal constitue une manifestation cosmique inévitable et l'on doit apprendre à l'aimer en tant qu'un signe particulier de confiance de la part du Créateur. Même dans les sphères les plus élevées, le pacifisme absolu n'existe pas, car même la résistance spirituelle contre le mal, représente déjà un combat actif dans le vrai sens du terme et même sans en venir aux mains, il se livre avec le Feu de l'Esprit et demande du courage et de l'héroïsme. Un pacifiste qui fournit une résistance spirituelle contre le militarisme insensé, représente lui aussi un activiste combattant. Nous n'aimons pas la guerre au sens terrien, mais pourtant le combat contre le mal reste une affaire spirituelle.

Nous ne devons pas nous tromper sur le fait que nous vivons au milieu de la plus terrible et de la plus violente de toutes les batailles, la guerre spirituelle étant beaucoup plus acharnée que toutes les autres. Voilà pourquoi il faut s'éduquer au courage et à l'intrépidité, qualités que chaque élève sur le chemin de la spiritualité doit posséder.

L'appel à la résistance contre les forces des ténèbres n'a rien à voir avec de la vengeance, car la défense contre le mal, contre les distorsions de la vérité et des enseignements

occultes, pratiquées par les personificateurs habiles et autres faux prophètes, vise la protection du bien-être général, tandis que la vengeance ne satisfait que des motifs personnels. Un homme, capable de perpétrer un acte de vengeance, ne peut pas devenir un aspirant au grade de Maître de la Sagesse. Un homme, incapable de contrôler ses sentiments et ses pensées ne peut espérer avancer à grands pas sur le sentier de la Lumière.

L'être humain se trouve appelé à construire le monde au milieu du chaos et à participer à la bataille cosmique qui fait rage autour de lui. S'il ne tient pas à disparaître dans les flots de ce désordre brutal et gigantesque, il doit être prêt à résister à toutes les formes que peut prendre le mal. Personne ne saurait échapper à la participation à cette résistance contre les forces de Satan, sans devenir un traître de l'humanité toute entière. Il s'agit donc d'un devoir pour toute conscience développée que de toujours rester en garde et de combattre ce mal de toutes ses forces et par ses propres moyens.

« La résistance contre le mal constitue une des qualités fondamentales, lorsque l'on tend vers la Hiérarchie. Les qualités physiques ne peuvent pas résister, tandis que l'Esprit et le Feu du cœur forment une cuirasse contre les subtilités diaboliques. Que signifie le « mal » ? Bien sûr, avant tout la destruction. Ériger une nouvelle et meilleure maison à la place d'une ruine ne veut pas dire « détruire ». La destruction consiste à une dissolution sans nouvelle formation. Il faut savoir s'opposer à ce genre de destructions. On doit surmonter par la force spirituelle la couardise de la passivité indifférente. Préparez-vous donc à l'opposition contre le mal ! » (La Hiérarchie, § 378)

« Nous avons déjà dit que les bonnes actions rencontrent toujours des oppositions. Que peut-on tirer de ce fait ? Est-ce que cela révèle une faiblesse de la Lumière ou une force des ténèbres ? Nous pouvons nous imaginer qu'avec une aide visuelle beaucoup de choses s'apercevront plus facilement. De même un esprit affiné perçoit beaucoup plus de choses qui restent cachées pour les sens obtus. Mais, en plus d'un esprit affûté, nous avons aussi besoin de résistance, afin d'apprendre à maîtriser les éléments désordonnés ! La force bénie des oppositions ne s'épanouit que dans les activités et ainsi, grandit notre cuirasse spirituelle. Doit-on éviter la résistance contre le mal ? Non, certainement pas ! La cuirasse spirituelle ne donne pas seulement une arme de défense, mais également l'aimant qui attire les alliés. Bénissez donc toutes les oppositions et multipliez vos forces de résistance contre le mal ! » (La Hiérarchie, § 202)

« Oui, une vague de mal inonde la Terre et afin de sauver le navire chavirant de l'humanité, tous les efforts de travailleurs brillants d'abnégation sont nécessaires ! Voilà pourquoi il est extrêmement important d'envoyer des étincelles lumineuses, tout en faisant attention qu'elles ne soient pas interceptées par ceux qui n'en sont pas dignes, car cela met le feu à toute la construction. L'âme humaine est insatiable ! Et le pire fléau de l'âme reste l'ambition. En vérité, il n'y a pas d'ennemi plus dangereux ni plus vicieux. Si l'on ne jugule pas cette vipère au plus vite, elle devient un serpent géant. L'ambition demeure un fléau brûlant pour les cœurs les plus forts et une horrible torture que l'homme s'inflige à lui-même. ... » (Helena Roerich II, le 16.1.1935)

« C'est horrible d'observer le spectacle de la folie, lorsque le mal tente de chasser de la surface terrestre toutes choses raisonnables. La méchanceté agit comme un cyclone destructeur. Seule la relation avec le monde supérieur peut rétablir l'équilibre. » (AUM, § 64)

9. La lutte entre la Lumière et les ténèbres

La lutte entre la Lumière et les ténèbres a lieu sur la Terre depuis des centaines de millénaires, mais jamais encore avec autant de violence qu'à l'heure actuelle. Pourtant, le règne de Satan et de ses serviteurs touche à sa fin. C'est pourquoi une bataille décisive et d'une allure gigantesque fait rage dans le monde des particules subtiles et elle se propage jusque sur la Terre, du point de vue spirituel et matériel.

En vérité, il en va de la survie de l'humanité et personne ne peut se soustraire à ce combat. Chacun doit tôt ou tard prendre position, du côté de la Lumière ou des ténèbres. Quant aux tièdes et indécis, le Christ Jésus disait déjà à leur propos qu'ils sont absolument

inaptes, car ils servent en fait, eux aussi, les forces sataniques. D'où les paroles terribles du Christ à leur sujet. « *Puisque tu n'es ni chaud ni froid, mais tiède, je veux te recracher de ma bouche.* »

Depuis que Saint Jean l'Évangéliste, le devin de Patmos, a décrit dans l'apocalypse la bataille finale entre la Lumière et les ténèbres, l'on désigne celle-ci comme l'Harmaguédon de la culture. Nous avons déjà attiré en vain et à maintes reprises l'attention sur le fait que les forces du mal ne s'approchent des hommes que sous le couvert d'un déguisement et le plus souvent par des voies détournées. Tout comme aucun criminel ne dira jamais de lui qu'il en est un. Les serviteurs de Satan s'approche de ceux qui cherchent la vérité en tant qu'honnête homme, comme le loup habillé en peaux de mouton, sous le manteau de la vertu et de l'hypocrisie, avec sur les lèvres les belles formules des doctrines de la Lumière. Ils ne reconnaissent pas la source de laquelle ils puisent leur savoir et trahissent ainsi leur Maître originel. C'est la raison pour laquelle, seules les personnes possédant une énergie psychique suffisamment forte et pure se trouvent en mesure de démasquer ces faux prophètes qui apparaissent aujourd'hui en grand nombre et de les différencier des rares collaborateurs de la Lumière. Malgré la révélation sur l'issue déjà annoncée de ce conflit et le fait que la Lumière vaincra les ténèbres, il faut hélas constater qu'en ce moment, ce sont les forces sataniques qui triomphent sur la Terre et que très peu de combattants de la Lumière se trouvent en mesure de fournir une résistance énergique contre le mal. Leur nombre ici-bas a diminué de façon drastique et c'est tout particulièrement dans le domaine de l'occultisme que les démoniaques provoquent les plus grands dégâts, beaucoup plus que dans les autres domaines de la culture et de la civilisation.

L'influence principale des forces des ténèbres sur les hommes se pratique par le pouvoir de la pensée. Bien qu'il soit interdit par une loi cosmique d'asservir la libre volonté d'une personne, les combattants de l'obscurité n'hésitent pas à le faire abondamment par des méthodes tirées de la magie noire, malgré les conséquences karmiques qui en découlent. Bien évidemment, les forces de la Lumière ne peuvent avoir recours à de telles possibilités et se trouvent tactiquement dans une position désavantageuse, car elles ne peuvent exercer aucune pression, ni obligation, ni chantage, fait essentiel que beaucoup d'élèves novices de l'occultisme ne comprennent pas. Ni Dieu, ni ses Fils n'exercent la moindre pression et n'imposent aucune obligation à l'humanité, mais l'attirent à Eux uniquement par leur exemple magnifique. Les forces du destin, ressenties comme des contraintes, n'ont rien à voir avec Dieu, mais ne proviennent que des effets de la loi du karma. Les Fils de Dieu, eux-mêmes, se servent beaucoup de cette règle et s'y soumettent, afin de ne plus produire de karma négatif. Voilà la raison pour laquelle ils n'ont pas le droit d'intervenir de force dans le destin des hommes, mais doivent les diriger de telle manière qu'ils le façonnent eux-mêmes de pleine conscience, dans le sens de la loi du karma.

Étant donné qu'un grand nombre d'élèves sur le chemin de la spiritualité ne peuvent pas encore comprendre ceci, face à ce combat pour la survie de l'humanité, ils espèrent maintenant la charge de certaines forces extraterrestres et ne veulent pas avouer que cela signifierait une utilisation encore plus grande de la violence. L'humanité ne pourra être assagie uniquement par le karma négatif qu'elle se fabrique elle-même. Voilà comment s'expliquent les catastrophes naturelles et autres coups du sort qui la touchent régulièrement.

La pensée constitue le facteur créatif le plus grand et le plus puissant de l'univers et les forces des ténèbres transforment ce facteur en une arme de destruction massive. Les puissances de la Lumière n'émettent que des pensées constructives qui servent au bien-être de l'humanité et qui confortent le plan de l'Évolution. Ils ne transmettent pas ces pensées à des personnes précises, car ceci pourrait également produire du karma, mais ils les envoient dans l'espace de manière générale. Ainsi, chaque être humain renforce l'intensité de ces pensées lumineuses, lorsqu'il les capte et les met volontairement au service du bien. Chacun reçoit les pensées pour lesquelles le degré de maturité de sa conscience et de son caractère se trouve le plus adapté et qu'il parvient à attirer les autres à lui, grâce à ses propres vibrations.

En utilisant la force de la pensée, les suppôts de Satan n'orientent pas seulement leurs pensées vers des individus précis, mais également de manière générale, dans tout l'espace, parce qu'ils savent bien que leurs émissions cognitives seront captées par tous ceux qui leur ressemblent, ceux-ci étant répandus dans le monde entier. Beaucoup de leurs collaborateurs se trouvent incarnés parmi nous et obéissent consciemment ou inconsciemment à la volonté d'un centre principal des forces des ténèbres, situé dans le monde des particules subtiles. Satan lui-même s'est incarné à maintes reprises sur la Terre. La puissance des pensées négatives concentrées à l'extrême peut prendre une telle intensité qu'elle devient capable de déclencher de terribles tremblements de terre et d'autres catastrophes naturelles.

Il ne faut pas croire non plus que les légions du prince des ténèbres, présentes sur le plan terrestre sous la forme de mauvais esprits ou d'entités de matière subtile, seraient incapables d'exercer une quelconque influence sur les âmes incarnées. Certes, l'effet de cet impact reste plus conséquent avec un corps physique, en revanche un être de matière subtile dispose de beaucoup plus de possibilités. Il peut avant tout voir l'aura des vivants et évaluer leur caractère par la coloration et la qualité de celle-ci. La plupart d'entre eux peuvent même lire les pensées et se trouvent ainsi capables de mettre très efficacement à profit ce moyen d'intervention. De cette manière, ils trouvent rapidement les outils et les armes adéquates dont ils ont besoin pour leurs dessins machiavéliques, tout comme les humains de la même mentalité, auxquels ils envoient jour et nuit des pensées négatives, par une tactique parfaite de guerre d'usure et afin d'en faire des collaborateurs conscients ou inconscients.

Ce sont avant tout ceux qui cherchent la Vérité et les élèves sur le chemin spirituel qui ne devraient pas supposer être invulnérables et insensibles aux pires tentations des agresseurs diaboliques du monde astral qui utilisent tous les moyens et des techniques très raffinées, tout particulièrement pendant cette période probatoire dans laquelle ils se trouvent au service du bien. C'est alors justement qu'ils entendent très souvent quelque chose de très hideux qui leur est susurrée au creux de l'oreille, dans le but évident de les distraire de leur aspiration à la Lumière et de les empêcher de collaborer efficacement avec les représentants du bien. Seuls ceux qui se sont déjà placés avec détermination dans le camp des combattants lumineux, sauront résister vaillamment à toutes les tentations visant à les faire hésiter et sauront discerner ces machinations perverses comme telles. Il s'agit véritablement là d'une lutte qui fait rage pour chaque être humain. Les démons ne s'occupent que très peu de leurs propres membres et des « tièdes » ou indécis qui ne peuvent plus leur échapper, mais dirigent toute leur concentration sur la petite troupe des travailleurs de la Lumière qui se trouve ainsi exposée aux plus fortes attaques, aux plus grandes difficultés, aux plus terribles maladies, à toutes les diffamations possibles et imaginables, aux pires dommages financiers et autres assauts mortels.

« Celui qui souhaite du mal aux autres, se détruit lui-même. Les temps sont très sombres. Tenez bien le bouclier. Le renégat sera vaporisé comme dans un nébuliseur. » (L'Illumination, § 67)

« Les hommes s'occupent de placer des frontières entre le bien et le mal. Beaucoup de légendes traitent de ce sujet. L'une d'entre elles rapporte qu'un Archange illumine cette frontière avec son épée ardente. Certes, il ne serait pas bon de demeurer mauvais, mais s'approcher de cette lame ardente peut être également douloureux. Certains s'en approchent pourtant avec zèle et pourraient s'y blesser. Reconnaissons donc ceux qui savent ressentir et comprendre consciemment avec leur cœur. Ceux-ci vont prendre beaucoup d'avance et nous élever vers les feux brillants des mondes lointains. De tels pionniers, véritables ancres marines de la spiritualité ont une immense valeur. Les vilaines taches du mal seront lavées dans les vagues des marées. Aujourd'hui tout particulièrement, il faudrait jeter l'ancre loin en avant. On peut observer comment de petites distances perdent leur signification. Le grand plan de l'unité contient non seulement l'augmentation de la portée matérielle, mais également de la portée spirituelle. » (La Hiérarchie, § 274)

Les forces des ténèbres et leurs méthodes

La supposition que les puissances des ténèbres seraient reconnaissables de l'extérieur sans la moindre difficulté relève de la plus grande ignorance et d'une profonde naïveté. Ils se déguisent tous à l'aide des attraits de la Lumière et le plus souvent de manière extrêmement subtile et raffinée. Exactement comme un profane ne sait pas différencier une fausse perle d'une vraie ni détecter de la fausse monnaie, de même dans le domaine spirituel, seul l'œil exercé et le cœur ardent possèdent la capacité de faire la part des choses et des personnes entre la Lumière et l'obscurité. Avec l'intention déterminée de détruire le principe lumineux ou tout au moins de l'affaiblir et de lui porter atteintes, les serviteurs du mal pénètrent dans les communautés altruistes, portant sur les lèvres les formules sacrées des doctrines ou fondent eux-mêmes des associations à la façade éblouissante et qui se servent très largement des enseignements transmis par les grands Maîtres de la Sagesse, en les imitant tout en les déformant. De cette manière ils parviennent à endormir la méfiance des pèlerins sur le chemin de la spiritualité et commencent à séduire les innocents et les crédules, en leur promettant toutes sortes de pouvoirs psychiques ou encore, en leur proposant même d'effacer leur karma, en échange d'une forte rémunération ou d'autres dons en espèces. Pour atteindre leurs buts, ils mettent parfaitement à profit les faiblesses de caractère de leurs victimes. Un très bon moyen pour cela consiste à piquer au vif une ambition débordante et à exploiter au mieux la vanité humaine. De nombreux disciples furent ainsi poussés à la tentation de trahir leur Seigneur, de s'approprier sa doctrine, de la propager comme étant leur propre enseignement et pour se hisser de cette façon dans le ciel des grands Fils de Dieu.

Pour parvenir à leurs fins maléfiques, les serviteurs de Satan doivent d'abord détruire le filet de protection de l'aura de leurs victimes, ce qui conduit alors à une plus ou moins forte possession. C'est dans ce but précis, qu'ils proposent certaines méthodes et des consignes qui favorisent le médiumnisme et vont jusqu'à enseigner certaines techniques de magie sous le couvert évidemment de la magie blanche.

Voilà pourquoi il est primordial de maintenir la pureté de son aura, afin d'éviter toute lésion du filet de protection. Les meilleurs moyens pour cela consistent en l'aspiration pure et le don des soi, tout comme la fidélité à un véritable Maître de la Sagesse. Le moindre écart de cette voie, ne serait-ce que furtif, suffit pour tomber dans le piège mortel de l'ennemi.

Seuls les naïfs pensent que les forces sataniques ne fonctionnent qu'avec des méthodes grossières, c'est-à-dire, à l'encontre des lois et de façon criminelle. Seules les plus brutaux d'entre eux et ceux qui se situent tout en bas des marches de l'ordre du malin font appel à des moyens illégaux. Les gradés et les plus raffinés s'approchent, dissimulés sous le masque de la Lumière et n'en deviennent que plus dangereux. Les combattants du mal qui doivent quitter la Terre, s'acharnent par tous les moyens pour maintenir leur règne sur cette planète. Le désespoir les soude et les rend non seulement extrêmement opiniâtres et inventifs dans la réalisation de leurs plans dévastateurs, mais également dangereux comme un monstre blessé à mort. Le prince des ténèbres dispose d'assistants et de collaborateurs très talentueux qui travaillent sous son commandement, de pleine conscience ou même inconsciemment. C'est surtout parmi les occultistes et les spiritistes qu'il compte le plus grand nombre d'adeptes, car il y a dans leurs rangs suffisamment de traîtres et d'âmes déchues qui possèdent des talents exceptionnels. La plupart d'entre eux disposent de la clairvoyance et de la claire-audition et savent ainsi endormir la méfiance des gens et exacerber leur curiosité.

Le chemin de la spiritualité est pavé de pièges. L'un des plus dangereux reste le psychisme déjà décrit et qui forme un moyen de substitution impropre au chemin de la spiritualité et au développement conscient de l'énergie psychique et de son activation. Enfin, rappelons que les sataniques utilisent très volontiers la magie noire et beaucoup de loges noires apparaissent un peu partout dans le monde pour célébrer des messes sataniques, remplies de conjurations magiques qui servent dans l'exercice du culte de Satan.

Même si les forces des ténèbres restent très habiles et ingénieuses pour endormir la méfiance de leurs victimes et pour imiter les enseignements de la Lumière, en plagiant les

Sagesses divines transmises d'en-haut et en les faisant passer pour des prophéties humaines, il leur manque malgré tout la véritable chaleur du cœur et le courage du sacrifice de soi sans condition à la Hiérarchie de la Lumière. Toutefois, ils savent parfaitement comment mêler l'obscurité avec des rayons de lumière et l'on peut dire que les filets des ténèbres se tissent avec des mains très habiles. Les exemples sont nombreux où ces combattants de l'obscurité utilisent le non du Christ ou d'autres Guides spirituels, pour réaliser leurs machinations. Car c'est sous ce manteau lumineux qu'ils parviennent le mieux à se camoufler.

En vérité, le gros des troupes sataniques sortent actuellement de leurs cachettes et s'activent sur la planète Terre, ce qui explique toutes les horreurs que l'on voit chaque jour. Les centres mondiaux significatifs de la vie publique sont en même temps les bases stratégiques des forces des ténèbres et les masses populaires constituent leur meilleur outil. Voilà pourquoi l'union et la détermination des puissances lumineuses prennent une importance aussi grande. La plupart des serviteurs de la Hiérarchie ne comprennent pas la gravité de la situation et se disent, dans leur insouciance fatale, qu'une perle est une perle, quelle soit vraie ou fausse, cela n'a aucune importance. C'est seulement quand ils sont directement touchés par un cas de fausse monnaie, qu'ils pensent autrement. Beaucoup de ces élèves pleins de naïveté se trompent lourdement en croyant que leur foi dans le Christ et la Hiérarchie de la Lumière les protège de tout danger. Hélas, cela ne saurait suffire, car il manque avant tout de collaborateurs intelligents, dynamiques et persévérants. L'on n'a pas le droit de cacher ses talents, mais on doit prendre part avec application et courage à l'œuvre de la Lumière. Nous sommes tous responsables pour la sauvegarde, la guérison et l'évolution de toute la famille humaine et de sa planète. Ainsi, tous nos actes se trouvent évalués en permanence, selon notre participation effective au grand service. Celui qui enterre ses talents et regarde sans rien faire comment les digues cèdent ou pire encore, en apportant du soutien aux forces du mal, pendant que les pionniers de la spiritualité, conscients de leur devoir font tout ce qu'ils peuvent pour sauver la planète, celui-là se retrouvera démuné de tout et abandonné de tous. La situation de la Terre est extrêmement dramatique et ce n'est définitivement plus le moment de se croiser les bras et d'attendre tranquillement l'issue du spectacle.

Beaucoup de personnes, bonnes en soi, se teignent petit à petit de gris, parce qu'elles tolèrent trop facilement les activités des forces de l'ombre et continuent d'ignorer les mises en garde. La tolérance a pourtant ses limites, lorsqu'il s'agit de résister au mal, il suffit de rappeler une fois de plus la réaction de Jésus avec les marchands du temple. Beaucoup de « gris » travaillent déjà étroitement avec l'empire de Samaël, afin de ne subir aucune réprobation. Voilà pourquoi les rangs se remplissent avec tous ceux dont il est écrit dans l'apocalypse : « *Comme tu es tiède au lieu de chaud ou froid, je te recrache.* » Seule la force du sacrifice de soi et la pure aspiration au service de la Hiérarchie de la Lumière peuvent protéger réellement les êtres humains des filets mortels du démon.

Lorsque l'on parle de Satan, beaucoup de gens, soi-disant, initiés ont l'impression qu'ils doivent sourire d'un air entendu et doctoral. Mais un jour, ce sourire se figera sur leurs lèvres glacées, lorsqu'ils découvriront l'immense victoire arrachée par Satan sur tous ces sceptiques ricaneurs, mais il sera beaucoup trop tard. En effet, sa plus grande conquête personnelle fut de parvenir à convaincre tous les matérialistes et les nihilistes, aveuglés par leur sûreté ignare, qu'il n'existait pas. Il parvint ainsi à les incorporer dans les rangs de ses troupes, sans même qu'ils ne puissent s'en rendre compte.

Évidemment, les travailleurs de l'ombre attaquent en premier lieu toutes les entreprises altruistes et philanthropiques qui se trouvent placées directement sous le rayon des puissances de la Lumière. Les traîtres doivent malheureusement être autorisés d'en haut, car selon la loi cosmique, la poussée de la force repoussante est proportionnelle à la résistance et plus profonde est la chute de certains et plus haute sera l'élévation des autres, qui reçoivent ainsi la possibilité de faire leur preuve de façon grandiose et de profiter d'une ascension en flèche. De plus, selon un décret divin, le mal reste absolument indispensable au développement du bien, dans une certaine phase de l'Évolution. Harmaguédon reste donc inévitable, dans le sens d'une collision de deux forces opposées. Tout comme de fortes secousses s'avèrent nécessaires pour réveiller l'esprit de l'être humain, afin qu'il puisse enfin comprendre

qu'il ne doit pas se battre contre son prochain ni devenir un traître, ceci signifiant pour sa progression spirituelle une halte interminable, mais qu'il doit lutter contre lui-même, c'est-à-dire, contre ses propres faiblesses, contre ses addictions et ses pulsions et contre les puissances du chaos. Ici se situe un gigantesque champ de mise à l'épreuve créatrice et de chocs favorisant l'élévation de l'esprit. Alors, à quoi bon se livrer une guerre fratricide et inutile qui n'apporte qu'une très grande perte de temps, tandis que tant de devoirs importants nous attendent ?

10. La signification des amis et des ennemis

Tout comme non seulement le bien sert au développement de l'humanité, mais également son pôle opposé, le mal, s'avère indispensable en cela, il en va de même pour les amis de l'homme et ses ennemis. Ces derniers servent à nourrir la source de la tension de l'énergie. Rien ne saurait mieux tendre l'énergie que l'opposition. Nous n'avons toute fois pas besoin de créer des obstacles, les forces des ténèbres s'y adonnent rondement et même parfois involontairement et augmentent ainsi notre énergie.

Les peuples de l'antiquité connaissaient déjà la véritable signification des ennemis et la valeur d'un homme se mesurait à la puissance de ses détracteurs. Les Romains, pleins de sagesse, disait en leur temps : « Dis-moi le nom de tes ennemis et je te dirai qui tu es ! »

Dans le livre « L'Agni Yoga », on peut lire à ce sujet, le passage suivant :

« Chacun possède ses propres ennemis. Tout comme l'on peut reconnaître la grandeur d'un objet à la longueur de son ombre, de même peut-on deviner par ses adversaires l'importance d'une personnalité. Il ne faut donc pas mépriser ses ennemis, mais il n'est toutefois pas nécessaire d'en créer soi-même, car il n'existe pas d'être humain sans ombre. Akbar le Grand traitait ses ennemis avec beaucoup de cordialité. Son conseiller en titre tenait une liste de tous ses adversaires et Akbar lui demandait souvent : « Y a-t-il un nom digne sur ta liste ? Dès qu'un nom honorable apparaît sur la liste, je ferai parvenir à cet ami déguiser mes meilleures salutations. »

Et Akbar disait encore : « Je me réjouis d'avoir pu mettre en pratique l'enseignement sacré dans la vie, d'avoir pu donner la prospérité et le bien-être et je suis heureux que l'ombre de mes ennemis puissants m'ait mis en Lumière. » Ainsi parlait Akbar, connaissant parfaitement la valeur des ennemis.

Aucune doctrine n'a jamais été connue par son approbation. Les ennemis sont des ombres naturelles et la diffamation, leur proclamation. » (L'Agni Yoga, § 270)

À notre niveau actuel de l'évolution humaine, les forces des ténèbres et même les traîtres, en tant que puissances d'opposition demeurent absolument indispensables. Non seulement ils nous offrent la possibilité de tendre nos forces, mais également d'augmenter notre habileté et d'élargir notre champ d'actions. Ce sont eux aussi qui propagent notre Doctrine et qui attirent ainsi l'attention sur nous et peut-être qu'ils deviendront des assistants précieux à notre contact, alors qu'au début leur intérêt relevait de la simple curiosité ou éventuellement de l'indignation, leur conscience finira par s'élargir et pourra pénétrer dans la véritable situation des choses, les transformant en de véritables amis, au lieu d'adversaires acharnés et de persécuteurs. Beaucoup d'amis se griment parfois même en assaillant. De tels faux-semblants se rencontrent régulièrement dans la vie.

La présence d'ennemis ne doit donc pas nous effrayer. Il suffit d'en prendre note. Avec un contact personnel, ils peuvent tout aussi bien devenir des amis fidèles. Dans les textes de la Doctrine, on peut lire : « Soyez bénis, vous, les obstacles, car grâce à vous, nous grandissons... » (AUM, § 284) et plus loin, « Sans les diffamations, l'humanité « reconnaissante » aurait oublié les manifestations les plus lumineuses. » (L'Agni Yoga, § 21) L'histoire nous prouve largement que Bouddha et le Christ ont profondément marqué la mémoire des hommes, parce qu'ils ont eu la chance d'avoir d'innombrables détracteurs au cours des temps.

Dans le bouddhisme, on juge aujourd'hui encore la valeur d'un personnage ou d'une œuvre à la quantité et à la qualité de ses adversaires et à la quantité d'obstacles qu'ils

rencontrent dans leur démarche. Les ennemis réveillent des propriétés cachées autant mauvaises que bonnes.

« Il est difficile de ne pas augmenter le nombre de ses ennemis. On doit connaître les pierres du seuil, mais on ne doit pas s'en affliger. » (L'Illumination, § 38)

« Apprenez à tirer profit des attaques. Souhaitez avoir beaucoup d'ennemis, mais n'en créez aucun !... » (L'Illumination, § 111)

« Ne vous créez aucun ennemi. Ce conseil reste valable pour tous. Apprenez à connaître vos adversaires, protégez-vous et contrecarrez leurs plans, mais sans méchanceté. Lorsqu'un ennemi vient vous voir de son plein gré, offrez-lui le gîte, car votre toit est grand et il reviendra vous rendre visite avec plaisir, sans tenter de prendre votre place. Si vous avez de la peine à surmonter la répulsion qu'il vous inspire, cachez-la avec un sourire resplendissant. Une aversion ressentie à cause d'anciennes créances est vraiment incompatible avec les plans du Seigneur, car lorsque les revendications d'origine se comparent avec la haine ressentie, celle-ci pèsera beaucoup plus dans la balance... » (L'Illumination, § 213)

« Pensez à la règle de physique sur la gravitation et sa maîtrise. L'attachement à la Terre repose sur la gravitation et sa domination exige des efforts. La liaison avec la Hiérarchie mène vers Moi et la victoire sur les ennemis conduit au perfectionnement. Aussi bien le Maître que les ennemis forment des bases extrêmement importantes.

Un dompteur ne peut montrer son talent que si l'animal est sauvage. Sans tension, aucun mouvement n'apparaît et un Maître ne peut mettre à l'épreuve que lorsqu'un adversaire se trouve présent. On doit connaître la loi de la physique, afin de comprendre la règle immuable de la spiritualité. J'explique cela, afin que la signification du Maître et la nécessité des ennemis soient assimilées. Certes, seul un Maître a le droit de pousser l'ennemi à la fureur. Toute la dimension du mal doit être révélée, afin de pouvoir renaître et se relever des flammes de la colère.

Les difficultés sont inévitables, mais soyez certains qu'aucun effort demeurera inutile. Peut-être qu'il sera salutaire à des peuples entiers ! Si même un ermite peut vaincre par la pensée une forteresse du mal, alors les forces supérieures concentrées agissent comme une prise d'assaut des positions ennemies. » (L'Agni Yoga, § 656)

« On se pose la question de savoir pourquoi Nous hésitons si souvent à détruire les ennemis. Il y a beaucoup de raisons à cela. Nous en citerons deux : premièrement, les conditions karmiques. On peut très facilement nuire à ses proches, en attaquant un ennemi qui se trouve attaché à eux par des liens du karma. On peut comparer cela avec une intervention chirurgicale très compliquée, au cours de laquelle le chirurgien n'enlève pas un ulcère de crainte d'endommager une artère. Pour les liaisons karmiques, les rapports créés par les interactions se trouvent anormalement embrouillés. Nous estimons plus utile d'isoler un compagnon de voyage dangereux que de retarder toute la caravane. La deuxième raison consiste dans le fait que les ennemis donnent une source de tension de l'énergie. Rien ne peut autant renforcer l'énergie qu'une agression. Alors pourquoi se créer des obstacles, quand les forces des ténèbres déploient tous leurs moyens pour augmenter notre énergie ? » (La Hiérarchie, §319)

Les amis possèdent autant de signification que les ennemis. Il n'y a pas de plus beau cadeau du ciel que d'avoir des amis bons et fidèles.

Cependant, ce cadeau reste d'une grande rareté. Comme l'histoire le prouve, seulement quelques hommes ont eu droit à ce grand bonheur. À notre triste époque le manque de véritables amis représente un karma général. La terrible bataille spirituelle a déjà partagé beaucoup de gens et voilà pourquoi, pour beaucoup de ceux qui se trouvent à la recherche de la vérité sur le chemin de la spiritualité, il ne reste plus que le Maître spirituel ou le gourou, comme unique ami sûr. Lui seul ne nous quittera jamais et nous tendra sa main protectrice, grâce à son énergie psychique, mise sous tension au-dessus de notre tête. Voilà pourquoi le meilleur ami que l'on peut avoir est un Maître de la Sagesse. Le fait de porter son image dans notre cœur offre le plus grand bonheur terrestre et supraterrestre.

Le Maître, le gourou ou le guide spirituel, dont nous ne pourrions atteindre le niveau dans notre développement et encore moins le dépasser, demeure notre Guide éternel pour

le pèlerinage vers le perfectionnement. Non seulement il met volontairement sa sagesse et ses expériences existentielles à notre disposition, mais en plus il reste notre unique port de salut, dans les phases les plus difficiles de notre vie. Ce n'est donc pas sans raison que l'on peut lire dans le deuxième volume de « l'énergie psychique », que la source de cette force qui apporte à l'être humain le courage de vivre et de lutter au moment où il désespère et perd sa vaillance, correspond à la Hiérarchie de la Lumière, car c'est elle, la source principale de l'énergie psychique !



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

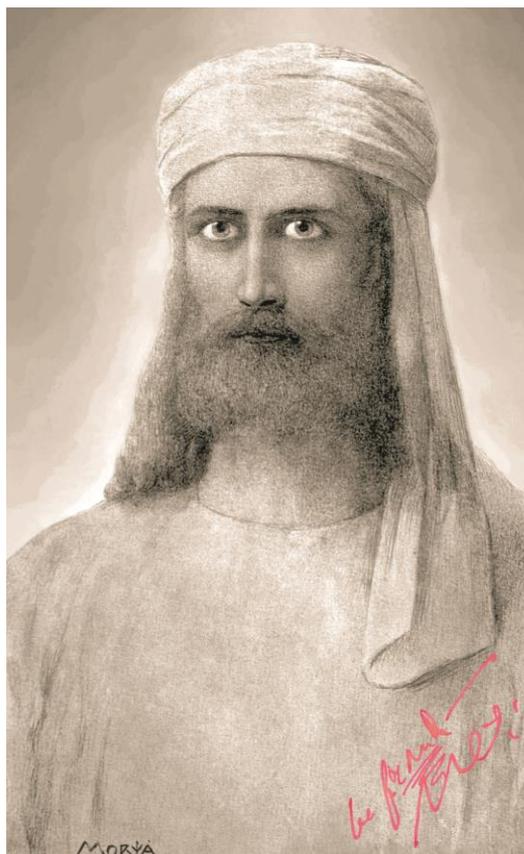
L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955

Lettres de Helena Ivanova Roerich

HIR I, HIR II

Les fondements de la vision

du monde de l'époque future A. I. Klisowsky



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrions améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :



« U I E A O »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

- 1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**
- 1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)
- 1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)
- 1966 : **La joie** (philosophie)
- 1967 : **L'issue** (politique)
- 1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)
- 1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)
- 1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)
- 1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**
- 1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)
- 1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

- 1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**
- 1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante** “. Avec la publication du journal du même nom.
- 1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)
- 1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“
- 1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1960 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2022 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 21.03.2022. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
- ▶ 33. **Le bien et le mal**
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Avec la présence et l'activation du libre choix, l'imperfection de la conscience a produit toutes sortes de variantes du mal, dont l'auteur reste l'homme et l'homme divin, c'est-à-dire, l'Archange déchu, le prince de ce monde, Satan. C'est ainsi que le véritable empire du mal demeure sur le plan terrestre et la sphère la plus basse du monde des particules subtiles. Il n'y a rien d'absolument bien ni d'absolument mal, car ce qui est bien pour l'un peut en même temps être mal pour l'autre et vice versa. La cause de la naissance de ce que l'on appelle le mal réside dans la bipolarité ou dans la dualité de l'ensemble de l'existence. C'est ainsi que la loi naturelle a voulu que finalement la vie toute entière doive se tourner vers la Lumière, c'est-à-dire, vers le bien et ce, malgré le fait que le mal en tant que pôle opposé du bien doive exister. Tout l'univers manifesté se maintient dans un équilibre relatif, grâce aux forces opposées. L'on ne peut être dispensé de la résistance contre le mal, sans devenir un traître de toute la famille humaine.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com